

VI^e SALLE («Callot»), à dr. de la V^e. 136, 139, d'après des gravures de *Jacques Callot*, le Pont-Neuf à Paris; le Marché d'Impruneta, près de Florence, grand tableau plein de figures. 138, *W. van de Velde*, marine.

VII^e SALLE («Friulani»). Du côté de l'entrée, 156, *Giov. da Udine* (?), la Vierge et des saints. Côté g., *166, *Rocco Marconi*, Descente de croix, le groupe du milieu de la plus grande beauté. Du côté de la sortie, 169, 170, *Girol. da Santa Croce*, St Grégoire et St Augustin, St. Prosdocius, évêque.

VIII^e SALLE («Fiamminghi»). Du côté de l'entrée: 176, *A. van Dyck*, Jésus en croix; 178, 180, *J. Steen*, le Bénédicité, l'Astrologue; 198, *A. Mor*, portr. de femme; 196, *G. Metsu*, Femme endormie; 191, *Roger van der Weyden* (ici *Hugo van der Goes*), portr. d'homme; 189, *Memling* (?), le Christ en croix, des saints et les donateurs (original à Vicence; p. 185); 187, *B. van Orley*, Ste Madeleine.

IX^e SALLE («Paolo Veronese»), à l'extrémité de la V^e s., en montant les degrés. Côté dr., *203, *Paul Véronèse*, Jésus chez Lévi, œuvre capitale de ce maître (1573), qui n'a vu dans le sujet qu'un prétexte pour représenter de beaux personnages pleins de vie et de fierté (fort endommagé). A g., 207, *P. Véronèse*, Fondation de la fête du rosaire après la bataille de Lépante (1571). 233, 234, 236, *le Tintoret*, le doge Alvise Mocenigo; Ant. Cappello (date de 1523 falsifiée?). 245, *le Titien* (le *Tintoret*?), portr. de Jac. Soranzo (1514?). En haut, 226, 238, *Palma le Jeune*, Vision de l'Apocalypse (l'ange marque les saints d'une croix), les Quatre cavaliers de l'Apocalypse. — 252, *L. Bassan*, Résurrection de Lazare. 264, *P. Véronèse*, l'Annonciation.

X^e SALLE («Bonifazi»). A g.: 269, *Bonifazio I^{er}*, la Vierge et des saints, œuvre de jeunesse; 272, *Franc. Torbido*, Vieille femme. — 278, *Bonifazio II*, la Femme adultère. 277, 280, *Bonifazio III*, St Antoine et St Marc, St Bernardin et St Sébastien. 284, *Bonifazio I^{er}*, le Christ sur un trône entouré de saints (1530). *291, *Bonifazio I^{er}*, Festin du riche, composition des plus charmantes, qui rappelle par le coloris, les formes et le paysage les chefs-d'œuvre du Titien vers 1510-1520. 295, *Bonifazio II*, Jugement de Salomon (1533). 298, *le Pordenone* (?), portr. d'homme. — 301, *Palma le Vieux* (?), portr. de femme, gâté. 302, *Palma le Vieux*, St Pierre sur un trône et six autres saints (repeints). 304, *le Pordenone*, portr. de femme. 310, *Palma le Vieux*, Jésus et la Chananéenne. 309, *Bonifazio II*, le Christ et les apôtres. 317, *Rocco Marconi*, Jésus, St Pierre et St Jean-Baptiste. 315, *Palma le Vieux*, l'Assomption.

316, *le Pordenone*, St Laurent-Justinien, St Jean-Baptiste, St François, St Augustin et trois autres personnages.

«Cette composition réunit toutes les grandes qualités du maître, qui a fait ici tous ses efforts pour produire une vive impression, sans cependant s'élever à la hauteur du Titien.» (Cr. & C.)

314, *le Titien*, St Jean dans le désert. 318, *Bonifazio I^{er}*, St Marc. 319, *Bonifazio I^{er}*, Massacre des Innocents. *320, *Paris*

Bordone, le Pêcheur remettant au doge l'anneau de St-Marc: «le plus beau tableau de cérémonie qui existe» (Burckhardt). 321, *le Pordenone*, Notre-Dame du Mont-Carmel et des saints. 331, 332, *le Moretto*, St Pierre; St Jean-Baptiste. — Dans une niche, au fond, le modèle du groupe d'Hercule et Lichas par *Canova*. — A côté, *400, *le Titien*, Descente de croix, sa dernière œuvre, que la mort l'empêcha d'achever et qui fut terminée, d'après une inscription, par *Palma le Jeune*, en 1576.

«Quand on regarde ce tableau de près, l'œil est pour ainsi dire choqué par un chaos de tons; mais à distance, l'impression s'harmonise, et nous distinguons tout ce que le génie du vieux maître voulait exprimer. Le groupe de Marie avec son fils est d'une grandeur pathétique.» (Cr. & C.)

LOGGIA PALLADIANA. C'est une galerie qui contient quelques sculptures et des tableaux de peintres hollandais, dont l'énumération commence à dr. de l'autre bout. A la sortie, un buste du cardinal Scipion Borghèse par *le Bernin*. Tableaux: 344, 345, *d'Hondecoeter*, Poules, Coq vainqueur; 346, *Fyt*, Volaille (1642); en haut, 343, *G. B. Tiepolo*, l'Adoration du serpent d'airain; 364, *Nieulandt*, Prédication de St Jean-Baptiste (1653); 368, *Elsheimer*, le Reniement de St Pierre. 376, *M. J. van Mierevelt*, le Maréchal Fréd. d'Orange, tableau d'atelier; 377, *Lebrun*, Le Christ et la Madeleine.

XI^e SALLE («Bassani»), à côté de la loggia Palladiana. Tableaux de *Jacques, Léandre et François Bassan*.

XII^e SALLE. (XVII^e et XVIII^e s.). A la sortie, cinq pastels de *Rosalba Carriera*.

XIII^e SALLE («paesisti»). 452, 455, *Zuccarelli*, paysages avec la Ste Famille et Ste Madeleine.

XIV^e SALLE («Tiepolo»). En face de l'entrée, 462, *Tiepolo*, Invention de la Ste-Croix par Ste Hélène (restaurée), un des plus beaux plafonds du peintre, provenant de S. Alvise. Au-dessous, 463, *Franc. Guardi*, Cour d'un palais. 464-469, *Pietro Longhi*, tableaux intéressants par la représentation des costumes et des usages vénitiens au XVIII^e siècle. Côté g., 484, *Tiepolo*, St Joseph avec l'enfant Jésus et quatre saints. 494, *Ant. Canale*, dit *le Canaletto*, Scuola di S. Marco. Puis quelques pastels de *Rosalba Carriera*.

I^{er} CORRIDOR, à la suite de la Loggia Palladiana. A dr., 516, *Palma le Vieux* (?), tempête, repeinte.

II^e CORRIDOR. A dr., 541, *le Padovanino*, Vierge sur les nues. Joli coup d'œil de la dernière fenêtre sur le couvent de la Carità (p. 227). — La porte voisine est celle de la XIX^e SALLE qui est fermée. Elle contient des meubles et des sculptures d'*A. Brustolon*, du XVIII^e s. La porte du milieu à dr. donne accès à la

XV^e SALLE («Gent. Bellini»). Elle contient des tableaux de la Scuola di S. Giovanni Evangelista (p. 247), etc. A g. de l'entrée: 563, *Gent. Bellini*, Maître autel où l'on vénère une relique de la vraie croix; 564, *Giov. Mansueti*, Miracle de la vraie croix; *566, *Carpaccio*, Guérison d'un fou, avec le vieux pont du Rialto à l'arrière-plan; *567, *Gent. Bellini*, Procession sur la place St-Marc, peinte en

1496, intéressante par la forme de la place à cette époque, qui diffère de celle d'aujourd'hui; 568, *Gent. Bellini*, Découverte miraculeuse d'un morceau de la vraie croix tombé dans le Grand Canal (1500); 570, *Gent. Bellini*, St Laurent Justinien, en détrempe, sur toile (1465), fort endommagé. Dans l'abside voisine: à dr., 569, 571, *Giov. Mansueti*, Miracles de St Marc. — On retourne dans la XV^e s. et on va tout droit dans la salle suivante.

XVI^e SALLE («Carpaccio»). *572-580, *Carpaccio*, la légende de Ste Ursule, peinte en 1490-95 pour l'ancienne Scuola di S. Orsola à Venise.

A dr. de la sortie: 572, les Envoyés du roi d'Angleterre, qui est païen, apportent au roi Maurus, père de Ste Ursule, la proposition de mariage de leur souverain et (à dr.) Maurus réfléchit à cette offre; 573, les Envoyés repartent avec la réponse que la princesse demande un délai de trois ans pour aller en pèlerinage à Rome avec ses compagnes; 574, Retour des envoyés en Angleterre, auprès du roi. A g.: 575 (double), le Roi quittant son royaume pour faire aussi le pèlerinage et sa Rencontre avec Ste Ursule, sur le bateau; 576, Glorification de la sainte; 577, Ste Ursule, ses compagnes et le roi reçoivent la bénédiction du pape St Cyriaque et on voit à l'arrière-plan le château St-Ange; 578, Songe de la sainte; 579, Arrivée de la sainte à Cologne. A dr.: 580, Martyre de Ste Ursule et de ses compagnes, tués par des archers. — Ces compositions sont presque une reproduction pure et simple de la légende, mais elles sont intéressantes à cause de la magnifique perspective et de la reproduction fidèle de la vie extérieure. Celui qui connaît les Pays-Bas se rappellera volontiers la célèbre chasse de Ste Ursule, que Hans Memling peignit à peu près à la même époque, vers 1489, pour l'hôpital St-Jean de Bruges. L'œuvre de l'artiste du Nord est délicate et gracieuse, c'est presque de la miniature; celle du Vénitien est traitée avec vigueur et dans de grandes dimensions.

Passant ensuite par le vestibule, où il y a quelques sculptures modernes, on entre tout droit dans la

XVII^e SALLE («Giov. Bellini»). A g., 581, *Bart. Vivarini*, polypytique, avec l'Adoration des mages (1475; endommagé). — 584, 585, *Bart. Vivarini*, Ste Madeleine et Ste Barbe (1490); 582, *J. Bellini*, Vierge, restaurée; s. n^o, *Cos. Tura*, id.; *588, *Mantegna*, St Georges, de composition grandiose et fin comme une miniature; 586, *Ant. da Messina* (?), portr. d'homme; 589, 590, *Ant. da Messina*, Ecce homo; la Vierge en prière; 591, *Giov. Bellini*, Vierge, repeinte; *592, *Cima da Conegliano*, Tobie, l'ange, St Nicolas de Bari et St Jacques; *595, *Giov. Bellini*, Allégories, avec de charmants paysages, œuvres de vieillesse; *594, *596, *Giov. Bellini*, Vierge avec un beau paysage, la Vierge aux deux arbres (1487); 597, *Cima da Conegliano*, Vierge. — *600, *Boccaccino da Cremona*, Vierge avec St Pierre, St Jean-Baptiste, Ste Catherine et Ste Rose, remarquable par son coloris et son magnifique paysage; 599, dans la manière de *Boccaccino*, le Lavement des pieds (1500). 603, *Cima da Conegliano*, la Vierge, St Jean-Baptiste et St Paul; 602, *Buonconsiglio*, dit *Marescalco*, St Benoît, St Cosme et Ste Thècle, reste d'un grand tableau d'autel. — 604, *Cima da Conegliano*, Mise au tombeau. 606, 608, *Ant. Vivarini*, l'Annonciation; 607, *Alvise Vivarini*, la Vierge sur un trône et des saints (1480); *610, *Giov. Bellini*, Vierge avec St Paul

et St Georges (apr. 1483); *611, *Cima da Conegliano*, le Christ, St Magnus et St Thomas; *613, *Giov. Bellini*, la Vierge, Ste Madeleine et Ste Catherine: «il y a dans la manière si caractéristique dont sont traitées les trois femmes une admirable union de noblesse, de gravité et de beauté.» 612, *Giov. Bellini*, Vierge; 615, *Bart. Vivarini*, la Vierge et quatre saints (1464); 583, *Giov. Bellini*, Vierge, œuvre de jeunesse. — Au milieu, Dédale et Icare œuvre de *Canova* à l'âge de 21 ans. — Dans le cabinet voisin (XVIII), 623, *Cima da Conegliano*, St Christophe. — On revient dans le vestibule, et descend les degrés à g.

XX^e SALLE. *626, le Titien, la Présentation, peinte en 1539 pour cette même salle, dite de l'Albergo della Carità. Ce tableau est fort endommagé.

«Le Titien n'a pas plus que les peintres contemporains le sens historique. Il était dans sa nature de représenter un sujet comme celui-ci sous la forme d'un cortège splendide de son temps, et considéré à ce point de vue, le tableau a précisément quelque chose de très touchant, grâce à la naïveté de la composition. Marie, vêtue de sa petite robe bleue et entourée d'une auréole, a monté hardiment les premiers degrés du temple et relève son vêtement pour continuer... Le parvis du temple est rempli de spectateurs... — L'artiste a placé cette composition aux lignes majestueuses, admirable par la distribution des masses et les effets de lumière, dans un cadre architectonique aussi imposant que simple... Le coloris en est si harmonieux et si vrai qu'on croit réellement assister à cette scène de la vie de la Vierge... C'est dans ce réalisme charmant et néanmoins plein de vigueur que le Titien révèle son génie original.» (Cr. & C.)

A côté de la porte d'entrée, à dr.: *625, *Ant. Vivarini* et *Giov. Alemanno*, la Vierge sur un trône avec des anges et les Pères de l'Eglise, de 1446, œuvre capitale de la vieille école vénitienne, l'architecture particulière des édifices intéressante.

A g. de l'Académie est le REALE ISTITUTO DI BELLE ARTI ou l'Ecole des Beaux-Arts. On passe à g. de sa première cour dans une seconde où est la *façade intérieure du couvent de la Carità (1561), construction de Palladio restée inachevée.

III. Le Grand Canal.

Le **Grand Canal (*Canal Grande* ou *Canalazzo*), la principale artère de Venise, de 3 kil. 8 de long, sur 70 m. de largeur moyenne et 5 m. 20 de profondeur, traverse la ville du S.-E. au N.-O., en décrivant un S renversé, et la divise en deux parties inégales. Il est traversé par trois ponts: le pont de Fer (pl. E 6), le pont du Rialto (pl. G 4) et le pont de la Station (pl. D 3). Des bateaux à vapeur (p. 201), des gondoles et des barques le sillonnent sans cesse. Ses rives sont bordées de belles maisons et de magnifiques palais. Il faut au moins $\frac{3}{4}$ d'h. pour le parcourir rapidement et se faire une idée de ses principaux palais. Le gondolier nomme les différents édifices. Voir aussi l'*album d'Ongania* (libr. Münster, p. 202). Les pieux (*pali*) sont peints aux couleurs des propriétaires. Voici les principales curiosités, en partant de la Piazzetta:

A GAUCHE.

Punta della Salute et *Dogana di Mare* (pl. G 6), principal bureau de douane, construite en 1682 par *Gius. Benoni*. La tour est surmontée d'une girouette dorée représentant la Fortune sur un grand globe. — Un peu en arrière, le *séminaire* (p. 250).

S. Maria della Salute (pl. F G 6), p. 250.

Pal. Dario, dans le style des Lombardi, du xv^e s.

Pal. Venier, commencé sur un plan grandiose, mais dont on n'a construit que le rez-de-chaussée, maintenant la « maison Barbier » (p. 199).

Pal. da Mula, du style goth. du xv^e s. A côté, la manufacture de mosaïques Venezia-Murano.

Pal. Zichy-Esterhazy.

Pal. Manzoni-Angaran, de Tullio Lombardo (xv^e s.), aujourd'hui un magasin.

Stat. de bat. à vap. de l'*Accademia* (pl. E 6; p. 201).

Pont de Fer ou de l'*Académie* (pl. E 6), de 1854, entre le *campo della Carità* (stat. des bat. à vap.) et le *campo S. Vitale*.

A DROITE.

Zecca (Monnaie; pl. H 6), v. p. 214. — Plus loin, au delà du jardin royal, la stat. de bat. à vap. de *S. Marco* (pl. G 6; p. 201).

Palais Giustiniani, actuellement hôtel de l'Europe (pl. b, G 6), du style goth. du xv^e s.

Pal. Emo-Treves, attribué à Longhena (1680). Une des salles renferme les deux dernières œuvres de Canova: Hector et Ajax, plus grands que nature. On peut les voir. 50 c. à 1 fr. de pourboire.

Pal. Tiepolo-Zucchelli, actuellement l'hôtel Britannia (pl. c, G 6).

Pal. Contarini, du xv^e s.

**Pal. Contarini-Fasan*, goth., du xiv^e s., prétendue maison de Desdemona.

Pal. Ferro, le Grand-Hôtel (pl. o, F 6), du xv^e s.

Pal. Fini-Wimpffen, réuni au Grand-Hôtel.

Pal. Gritti, goth., du xiv^e s.

**Pal. Corner della Cà Grande* (cà pour casa), bâti en 1532 par *Jac. Sansovino*, actuellement la préfecture. Il a une grande cour.

La SALLE DU CONSEIL PROVINCIAL, construite en 1896-97, y a un plafond, le Triomphe de Venise, etc., et une frise de 42 m. de long, la Procession du doge sur la place St-Marc, par *Gius. Vizzotto-Alberti* et *Vinc. de' Stefani*.

Pal. Barbaro, goth., du xiv^e s.

Pal. Cavalli, maintenant *Franchetti*, longtemps habité par le comte de Chambord, du style goth. du xv^e s., avec de belles fenêtres, propriété du baron Franchetti qui l'a fait restaurer. Le nouvel escalier mérite d'être vu.

Eglise *S. Vitale*.

A GAUCHE.

Académie des Beaux-Arts, p. 220. Deux *pal. Contarini degli Scrigni*, l'un de la fin de la renaissance (1609), construit par *Scamozzi*, l'autre goth. (xv^e s.).

Pal. Durazzo ou *dell' Ambasciatore*, du xv^e s., habité au xviii^e s. par les ambassadeurs d'Allemagne. Sur la façade, deux statues de guerriers par *P. Lombardo* (?).

**Pal. Rezzonico*, grand palais des xvii^e et xviii^e s., par *Longhena* et *G. Massari*, à la famille Browning. On peut le visiter.

Deux *pal. Giustiniani*, du style goth., du xv^e s., transformés en manufacture de mosaïques.

**Pal. Foscari*, belle construction du style goth. du xv^e s. (p. 205), à la courbe que le canal fait à l'E. Il portait le nom de *pal. Giustiniani* avant que le doge *Franç. Foscari* y eût ajouté un étage. Restauré en 1867, il est occupé par l'école supérieure de commerce.

Pal. Balbi, de la renaissance, construit en 1582 par *Al. Vittoria* et maintenant occupé par le magasin d'antiquités de *M. Guggenheim* (p. 203).

Pal. Grimani (a *S. Tomà*), du milieu de la renaissance.

Stat. de bat. à vap. de *S. Tomà* (pl. E 5; p. 201).

Pal. Persico.

Pal. Tiepolo ou *Tiepoletto*, du commencement du xvi^e s.

**Pal. Pisani a S. Polo*, du style goth. du xiv^e s.

A DROITE.

Pal. Giustiniani-Lolin, du xvii^e siècle.

Pal. Falier, gothique.

Cà del Duca, simple maison sur les fondations d'un grand palais commencé par le duc de Milan et que la république empêcha d'achever.

Pal. Malipiero, du xvii^e s.

Campo S. Samuele et l'église du même nom.

Pal. Grassi, du xviii^e s., par *G. Massari*, restauré par feu le baron *Sina*. Il y a dans l'escalier des fresques de *P. Longhi*.

Pal. Moro-Lin (pl. E 5), de la fin de la renaissance (xvi^e s.), construit par *Séb. Mazzoni*.

Pal. Contarini delle Figure, du commencement de la renaissance, de 1504 à 1564, les murs ornés de trophées.

Trois *pal. Mocenigo*, le 2^e et le 3^e de 1580, le 3^e habité quelque temps par *Lord Byron*, en 1818.

Pal. Garzoni, du xv^e s., auj. consulat de France.

A GAUCHE.

Pal. Barbarigo della Terrazza.
Pal. Cappello-Layard, au tournant du large canal latéral dit «rio di S. Polo».

Il y a une collection intéressante de tableaux, par Ercole di Grandi, Savoldo, Cosimo Tura, Gent. Bellini (portr. du sultan Mahomet II), Ant. da Messina, le Moretto, Boccaccino, Giov. Bellini, Carpaccio, Cima da Conegliano, etc., mais on ne peut pas toujours le visiter.

Pal. Grimani, de la renaissance, construit par l'un des Lombardi.

Pal. du Bois, du xvii^e s.

Pal. Bernardo, goth., du xv^e s., maintenant la fabrique de mosaïques d'A. Salviati & Co.

**Pal. Papadopoli*, l'anc. *pal. Tiepolo*, de la renaissance (xvi^e s.), restauré et magnifiquement meublé par M. Guggenheim dans les styles des xvi^e-xviii^e s. On peut le visiter.

Pal. Pisani-Moretta.

Stat. de bat. à vap. de *S. Silvestro* (pl. F 5-4; p. 201).

A DROITE.

Stat. de bat. à vap. de *S. Angelo* (pl. F 5; p. 201).

Pal. Corner-Spinelli, du commencement de la renaissance, dans le style des Lombardi.

Pal. Benzon.

Pal. Memmo, du xv^e s.

**Pal. Corner-Spinelli*, du commencement de la renaissance, dans le style des Lombardi.

Pal. Benzon.

Pal. Memmo, du xv^e s.

Pal. Cavallini, goth., du xv^e s.

**Pal. Grimani*, du milieu de la renaissance, chef-d'œuvre de *Michel Sammiceli*, du milieu du xvi^e s., aujourd'hui la Cour d'appel.

**Pal. Fusetti*, jadis *Dandolo*, du style roman du xii^e s., actuellement l'hôtel de ville (*municipio*), avec le palais voisin.

**Pal. Lorédan*, de la même époque, habité au xiv^e s. par Pierre Lusignan, roi de Chypre, mari de Cath. Cornaro, dont les armoiries décorent l'édifice.

Pal. Dandolo, le modeste demeure du célèbre doge Henri Dandolo (p. 205), du style goth. primitif.

Pal. Bembo, goth., du xiv^e s. Stat. de bat. à vap. de *Carbon* (pl. G 4; p. 201).

Pal. Manin, avec façade de *Jac. Sansovino*, du xvi^e s., qu'habita le dernier doge, Louis Manin (p. 206). C'est aujourd'hui la *Banque d'Italie*.

Stat. de bat. à vap. du *Rialto* (pl. G 4; p. 201)

**Pont du Rialto* (*rivo alto*; pl. G 4), construit de 1588 à 1592 par *Ant. da Ponte*, à la place d'un vieux pont de bois. Il a 48 m. de long sur 22 m. de large et il se compose d'une seule arche en marbre de 27 m. 70 d'ouverture et 7 m. 50 de haut, reposant sur 12 000 pilotis. C'est ici le milieu du canal, entre la douane et la gare. Jusqu'en 1854, ce pont a été le seul entre les parties E. et O. de Venise. Il est bordé de deux rangées de boutiques. — Pour le quartier voisin, v. p. 233 et 242.

A GAUCHE.

Pal. de' Camerlenghi, du commencement de la renaissance (1525), le palais des trésoriers ou receveurs de la république, construit par *Guillaume Bergamasco*.

Erberia, marché aux légumes (p. 242).

Pescheria (pl. F 4), marché au poisson, avec une vilaine halle en fer. Derrière, les restes du *pal. Querini*, du style goth. (xiii^e s.).

A DROITE.

Fondaco de' Tedeschi, anc. entrepôt allemand, reconstruit après un incendie de 1505, sur les plans de *Girol. Tedesco*, et actuellement occupé par la poste (p. 202). L'extérieur et ses tourelles, aujourd'hui démolies, étaient décorés de peintures par *le Giorgion* et *le Titien*; il n'en reste plus que de faibles traces du côté du canal.

Pal. Civran, par G. Massari (1701).

Corte del Remer, du xiii^e s.

Pal. Sernagiotto, de Benvenuti. *Cù da Mosto*, du xii^e s.

Pal. Mangilli-Valmarana, construit par Visentini (1760).

Pal. Mich. del Brusà, primitivement gothique.

Pal. Mich. delle Colonne, maintenant *Martinengo*, goth., transformé au xvii^e s.

Pal. Sagredo, goth., du xiv^e s.

**Cà Oro* (pl. F 3; p. 207), dans le langage du peuple *Cù d'Oro*, la maison d'Or, parce qu'on prétend que la façade en était primitivement dorée. C'est le plus joli des palais goth., bâti de 1424 à 1430 par *Giov. et Bart. Buon.* L'intérieur a été restauré depuis peu par le baron Franchetti. — Stat. des bat. à vap. (p. 201).

Pal. Fontana, de la fin de la renaissance.

Pal. Corner della Regina, bâti en 1724 par *Rossi*, sur l'emplacement de la maison où naquit Cath. Cornaro (p. 205), reine de Chypre. C'est aujourd'hui le mont-de-piété.

A GAUCHE.

***Pal. Pesaro**, maintenant *Bevilacqua*, de la fin de la renaissance, construit vers 1650 par *Longhena*. On ne le visite pas.

Eglise *S. Staë* ou *St-Eustache*, avec une riche façade baroque, bâtie à partir de 1678.

Pal. Tron, du XVI^e s.

Pal. Battagia, de *Longhena*.

Fondaco de' Turchi, du style roman du XI^e s. (?), auberge turque à partir de 1621. On l'a restauré depuis peu pour y installer le musée municipal et la collection *Correr* (v. p. 243).

Station de bat. à vap. de *Museo civico* (p. 201).

Pal. Correr, de la renaissance (XVI^e s.).

A DROITE.

Pal. Grimani della Vida, du XVI^e s., dans le style de *Samicheli*.

Pal. Erizzo, goth., du XV^e s.

***Pal. Vendramin-Calergi**, du commencement de la renaissance, bâti en 1481 par *P. Lombardo*, l'un des plus beaux parmi les palais particuliers de Venise, au duc della *Grazia*.

A l'extérieur la devise *non nobis*. L'intérieur ne se visite qu'en l'absence des propriétaires, de juin à nov. (v. aussi p. 204). Il y a quelques bonnes peintures anciennes, par ex. une frise de *Palma le Jeune*, le Triomphe de César, et des tableaux modernes. *Rich. Wagner* est mort dans ce palais en 1883.

S. Marcuola, église qui possède, à g. à la porte du S., une œuvre de jeunesse du Titien, Jésus enfant entre *St André* et *Ste Catherine*.

Plus loin, au delà du *Cannaregio* (p. 233), l'église *S. Geremia* (pl. DE 3), de 1753. Stat. de bat. à vap. (p. 201). Derrière, le *pal. Labia* (p. 233) et le *Ghetto Vecchio* (p. 233).

Pal. Flangini, de la renaissance, inachevé.

Gli Scalzi (pl. D 3; stat. de bat. à vap., p. 201), anc. église des cordeliers, construite de 1649 à 1689, fort endommagée durant le siège de 1849 et restaurée en 1860. C'est peut-être la plus riche du style baroque à Venise. La façade est de *Sardi*.

Au plafond, une grande fresque de *Tiepolo*, la Translation de la maison de la Vierge à *Lorette*. Le maître autel, avec ses 8 colonnes torses, est un spécimen caractéristique des aberrations architectoniques de l'époque.

Pont de la Station (pl. D 3), près de la gare, achevé en 1858.

A GAUCHE.

S. Simeone Piccolo (pl. D 3-4), église construite de 1718 à 1738 et imitée du Panthéon de Rome. — A côté, une maison avec des peintures sur la façade.

A DROITE.

Stazione della Strada ferrata, la gare (p. 198).

Stat. de bat. à vap. de *S. Lucia* (pl. D 4; p. 201).

Avant le coude que le canal fait au N.-O., à g., le joli *jardin Papadopoli* (pl. CD 4; perm. au palais du même nom, v. p. 230). Puis vient la dernière stat. des bat. à vap., celle de *S. Chiara* (pl. C 4; p. 201).

Près de *S. Geremia* débouche dans le Grand Canal le *Cannaregio*, sur lequel donne, à g., le *palais Labia* (pl. D E 3), un peu délabré, du XVII^e s., qui a dans la principale salle du 1^{er} étage des *fresques de *Tiepolo*, Antoine et Cléopâtre. On peut toujours le visiter (entrée, 1 fr.). — Plus loin à g., le *palais Manfrin*, autrefois renommé pour sa galerie de tableaux.

En face, à dr., le *Ghetto Vecchio* (pl. D E 2), longtemps le quartier des juifs, primitivement établis à la *Giudecca*. Il a de hautes maisons à plusieurs étages et un temple israélite espagnol (pl. E 5), la synagogue des juifs espagnols, réédifiée en 1655 par *Longhena*. En remontant plus loin le *Cannaregio*, on voit encore à g. le *pal. Savornian* et on arrive à

S. Giobbe (pl. C 2), église du commencement de la renaissance, bâtie à partir de 1462 par *P. Lombardo* et qui a un beau portail. Elle est ouverte jusqu'à 9 h. du matin.

Dans la 1^{re} chapelle à g., construite par *Pierre Grimani* (m. 1553) et dans la 2^e, bâtie par un Florentin (*Ant. Rossellino?*), de belles sculptures ornementales en marbre. En outre dans la 2^e un bel autel en marbre et, au plafond, des bas-reliefs en terre cuite émaillée, les *Evangelistes*, de l'atelier de *Luca della Robbia*. — Au chœur et dans une niche à g., des *ornements et des bas-reliefs charmants par *P. Lombardo*, de qui est aussi le 2^e autel de dr.; puis la pierre tumulaire (dans le pavé) du doge *Christ. Moro* (m. 1471), fondateur de l'église. — La chap. à dr. du chœur a une Adoration des bergers par *Savoldo*. La sacristie, à côté, en possède d'*Ant. Vivarini*, l'Annonciation, avec *St Antoine* et *St Michel*; de *Previtali*, les *Fiançailles* de *Ste Catherine* et de l'école des *Bellini*, un portr. du doge *Moro*. Il y a aussi un buste en terre cuite de *St Bernardin*, du XV^e s.

IV. De la place St Marc au pont du Rialto. Quartiers nord.

La *Merceria* (pl. G 5), qui commence à la place *St-Marc*, sous la tour de l'Horloge, est la rue la plus animée et la plus commerçante de Venise. Elle conduit au pont du Rialto. La deuxième petite rue transversale à dr. mène à

S. Giuliano (*S. Zulian*; pl. G 5), église construite en 1553, par *Jac. Sansovino*. C'est aussi à *Sansovino* qu'est due la statue en bronze au-dessus du portail; elle représente le juriconsulte *Thomas* de *Ravenne*, fondateur de l'église.

1^{er} autel de g., la Vierge sur un trône et 4 saints, par *Boccacino da Cremona*. Dans la chapelle à g. du maître autel, un haut-relief en marbre, de *Girol. Campagna*, le Sauveur mourant soutenu par des anges : des statues en bronze de la Vierge et de St Jean, par le même, et une Cène de l'école de *P. Véronèse*. Au maître autel même, le Couronnement de la Vierge, par *Girol. da Santa Croce*. — On choisira un jour serein.

Nous revenons dans la Merceria, d'où nous apercevons bientôt, entre les maisons, le chœur élevé de St-Sauveur, dont l'entrée est sur la place du même nom.

***S. Salvatore** (pl. G 5) a été achevé en 1534 par *G. Spavento* et *Tullio Lombardo*, sauf sa façade baroque, qui l'a été en 1663. Cette église se distingue par son originalité à l'intérieur, car elle a 3 coupes surbaissées, reposant sur des voûtes en berceau, qui portent elles mêmes aux angles sur des espaces carrés à coupes. C'est une des plus belles églises de Venise.

BAS CÔTÉ DE DR. : entre le 1^{er} et le 2^e autel, le monument du procureur André Dolfin (m. 1602) et de sa femme; au 2^e autel, une Vierge avec deux anges par *Campagna*; entre le 2^e et le 3^e autel, le monument du doge François Venier (m. 1556), avec une belle statue de l'Espérance à dr., par *Sansovino*; au 3^e autel, *l'Annonciation, par le *Titien*, qui l'a peinte à l'âge de 89 ans. «Par la grandeur de la composition, l'artiste se rapproche ici autant qu'il lui est possible de Michel-Ange.» (Cr. & C.) L'encadrement est de *Sansovino*. — BRAS DR. DU TRANSEPT, à dr., le monument de Catherine Cornaro (m. 1510), reine de Chypre (v. p. 205). — CHŒUR, au maître autel, la Transfiguration, par le *Titien*, de 1560, fort endommagée. Meilleure lumière vers midi. Cet autel a aussi un revêtement en argent ciselé, de 1290, avec quantité de saints, mais il n'est visible qu'aux grandes fêtes. — Chapelle de g., **Carpaccio* (*Giov. Bellini* ?), Jésus à Emmaüs (voilé). — BRAS G. DU TRANSEPT, monument de trois cardinaux de la famille Corner. — BAS CÔTÉ DE G. : autel à dr. de l'orgue, des statues de St Roch et de St Sébastien, par *Al. Vittoria*; à g., une statue de St Jérôme, par *Tullio Lombardo*. Les panneaux de l'orgue, où se voient St Augustin et St Théodore, sont de *Fr. Vecelli*. Monument des doges Jérôme (m. 1567) et Laurent Priuli (m. 1559), avec leurs statues couchées et dorées. Au-dessus, des statues en bronze de St Laurent et de St Jérôme, par *Giulio dal Moro*.

Ensuite, à dr. ou au N., au *campo S. Bartolomeo*, où l'on a érigé en 1883 la statue de *Goldoni*, le poète dramatique (1707-1793), en bronze, par *Dal Zotto* (1883). L'église **S. Bartolomeo** (pl. G 4) a des peintures de *Sébastien del Piombo* (1505), faites sous l'influence du Giorgion : à g. et à dr. de l'orgue, St Louis et St Sinibalde; à g. et à dr. du bas côté, St Sébastien et St Barthélemy. — On peut aller de cet endroit, à l'E., à S. Maria Formosa (p. 237); on passe alors à l'église **S. Lio** (pl. G 4), qui a au premier autel de g. un St Jacques de Compostelle du *Titien* (1565). — A l'O. du *campo S. Bartolomeo* est le *pont du Rialto* (p. 231).

Nous continuons tout droit, en traversant la place, et nous passons à g. au *Fondaco de Tedeschi* (p. 231) pour arriver, à dr., à **S. Giovanni Crisostomo** (pl. G 4), église de la renaissance, bâtie à partir de 1483 par *Moro Lombardo*.

2^e autel à g., Couronnement de la Vierge, et les 12 apôtres, bas-reliefs de *Tullio Lombardo*. — 1^{er} autel à dr., **Giov. Bellini*, St Jérôme, St Christophe et St Augustin, dans un beau paysage montagneux, de 1513, la dernière œuvre qu'il ait signée, à l'âge de 85 ans, restaurée en 1895. Sur les côtés, deux saints, anc. panneaux d'orgue par *Girol. da Santa Croce*, de même

que ceux de la chapelle à g. du maître autel. Maître autel, **Séb. del Piombo*, St Chrysostôme, St Augustin, St Jean-Baptiste, St Libéral, Ste Catherine, Ste Agnès et Ste Madeleine, un des meilleurs tableaux exécutés par ce maître sous l'influence du Giorgion, vers 1508, sa dernière création avant son départ pour Rome (voilé). Meilleure lumière vers midi. Au pied de l'autel, Mise au tombeau, haut-relief du xv^e s.

Derrière l'église, le *théâtre Malibran* (pl. G 4). Plus loin, au delà du deuxième pont, les

Santi Apostoli (pl. G 3), église rebâtie en 1672. Il y a encore de l'église primitive la *chapelle Corner*, la 2^e à dr., bâtie vers 1530 par *Guil. Bergamasco*, et qui contient deux monuments de la famille des Corner, ainsi qu'un beau tableau par *Tiepolo*, la Communion de Ste Lucie, restaurée. Dans le chœur : à dr., *Cesare da Conegliano*, la Cène; à g., *Paul Véronèse*, la Manne tombant du ciel.

En face de cette église, la *Scuola dell' Angelo Custode* (pl. G 3-4), aujourd'hui un temple protestant. Il y a un *Christ du Titien* (?).

Du *campo SS. Apostoli* part au N.-O. le *corso Victor-Emmanuel* (pl. G F 3), rue neuve qui est la plus large de Venise, par où l'on passe à S. Felice et traverse les deux canaux du même nom pour arriver au

Palais Giovannelli (pl. F 3), du xv^e s. Il faut, pour le visiter, une recommandation. Il a de brillants appartements et une magnifique salle de bal, avec de vieux tableaux de famille. Dans une autre salle, des tableaux modernes. Dans le boudoir : une Vierge de *Giov. Bellini*, attr. par Morelli à *Nic. Rondinelli*; un *paysage du *Giorgion*, dit la Famille du Giorgion; un portr. d'homme par *Ant. da Messina*, un St Jérôme de *Marco Basaiti* et une Vierge avec des saints de *Pâris Bordone*.

Quelques pas plus loin, le *campo S. Fosca* (pl. F 3), avec l'église de ce nom et où l'on a érigé en 1892 la statue de *Fra Paolo Sarpi* (1552-1623), un des historiens du concile de Trente, qui fut attaqué sur cette place par des assassins, bronze d'après Marsili.

En traversant de là à dr. deux ponts, on arrive au *campo S. Marziale* et à l'église **S. MARCILIANO** ou *St-Martial* (pl. F 2), ouverte jusqu'à 10 h. du matin. On y voit au 1^{er} autel de g. un **Titien*, Tobie et l'ange (vers 1540), et au 2^e de dr. un *Tintoret*, St Martial, avec St Pierre et St Paul, son dernier tableau.

Les quartiers plus éloignés se visiteront mieux en gondole. Le canal voisin et le rio S. Felice mènent vers la *Sacca della Misericordia* (pl. G 2), bassin d'où part, à g., le rio della *Madonna dell' Orto*, qui passe près de l'église de ce nom.

La **Madonna dell' Orto* (pl. F 2), nommée aussi *S. Cristoforo Martire*, a une belle façade du style goth. tertiaire et, au-dessus de la porte principale, une Annonciation et un St Christophe par *Bart. Buon le V.* Elle a aussi une tour originale. L'intérieur est à trois nefs, avec un plafond en bois supporté par dix colonnes, et une décoration polychrome moderne. On y voit de bons tableaux.

BAS CÔTÉ DE DR. 1^{er} autel, **Cima da Conegliano*, St Jean-Baptiste, avec St Pierre, St Marc, St Jérôme et St Paul (1489). 1^{re} chap. à g., une Piété de

Lor. Lotto. 3^e autel, Jac. Sansovino, l'Immaculée Conception. Entre le 3^e et le 4^e autel, le monument de Jérôme Cavassa, du xvii^e s. 4^e autel, van Dyck, St Laurent. A côté du 4^e autel, Palma le Vieux (?), St Etienne et 4 autres saints. Au-dessus de l'entrée de la sacristie, un buste de la Vierge, du xv^e s. Dans la sacristie, une statue de la Vierge trouvée dans le jardin voisin et qui a donné son nom à l'église; elle a été restaurée par *Giov. de Sanctis*. — CHAPELLE A DR. du chœur: *Giov. da Santa Croce*, St Augustin et St Jérôme. Inscription en l'honneur du Tintoret (m. 1594), qui est inhumé en cet endroit. — CHŒUR: à dr., le Jugement dernier, à g., l'Adoration du veau d'or, par le Tintoret. Au maître autel, l'Annonciation, par Palma le Jeune; les tableaux qui l'entourent sont du Tintoret. — CHAPELLE A G. du chœur, tableau d'autel d'après le Pordenone (v. Académie, S. X, n^o 316). — BAS CÔTÉ DE G.: chapelle Contarini avec six bustes de cette illustre famille, parmi lesquels les deux du milieu sont ceux du cardinal (à g.) et du procureur Contarini (à dr.), par *Al. Vittoria*. Tableau d'autel, le Miracle de Ste Agnès, du Tintoret. 2^e chap. de g.: à dr., le Tintoret, la Présentation de la Vierge; à g., Palma le Jeune, le Crucifixe. 4^e chap., à g. de l'entrée, tableau d'autel par *Giov. Bellini*, représentant la Vierge (restauré).

Nous retournons maintenant au rio S. Felice et nous continuons au S.-E. par le rio S. Caterina. A g. est l'église STE-CATHERINE (pl. G 3). Si elle est fermée, on entre à dr. par le Convitto Nazionale ou lycée. Elle a au maître autel un *P. Véronèse, les Fiançailles de Ste Catherine, chef-d'œuvre très bien conservé, et à l'extrémité du bas côté de dr. un *Orasio Vecelli*, Tobie et l'ange.

Ensuite jusqu'au pont des Jésuites, puis à g. à l'église pour I Gesuiti (pl. G 3), du style baroque, construite de 1715 à 1730 par *Giov. Fattoretto* et *Dom. Rossi*. L'intérieur est décoré d'une manière brillante, comme toutes les églises des jésuites. Il est tout revêtu de marbre (vert antique) en forme de tapisserie.

Maître autel avec 10 colonnes torses, en vert antique, et, au milieu, le Globe terrestre avec Dieu le Père et le Fils. Dans la chap. à dr. de cet autel, le tombeau et la statue d'Horace Farnèse (m. 1654). Dans la chap. de g., le tombeau du doge Pascal Cicogna (m. 1595), avec sa statue couchée, par *G. Campagna*. A côté est la sacristie, où se voit, au-dessus de la porte, une Présentation du Tintoret. Puis, dans le bras g. du transept, l'Assomption, tableau d'autel par le Tintoret. 1^{re} chap. à g. de l'entrée principale, Martyre de St Laurent, par le Titien (1558), un de ses tableaux les plus importants, dans lequel il s'est rapproché le plus possible du style des Florentins, surtout du genre dramatique de Michel-Ange. Ce tableau a malheureusement beaucoup poussé au noir, à l'exception du groupe du milieu. Il se voit le mieux vers midi.

De cet endroit, on peut longer les *Fondamenta Nuove* (pl. G 2; coup d'œil sur Murano et l'île des Tombeaux) et retourner par *SS. Giovanni e Paolo* au quai des Esclavons (v. p. 238, 220), ou bien faire une excursion à Murano (bat. à vap.; v. p. 252).

V. De la place St-Marc à SS. Giovanni e Paolo et de là au quai des Esclavons. Quartiers est.

De la petite place au N. de St-Marc, où est le mausolée de Manin (p. 213), on prendra à l'E., en faisant le tour du palais Patriarcal à dr. On a là devant soi le palais Trevisani, nommé aussi palais Bianca Cappello (pl. H 5), bâti vers 1500, dans le style des

Lombardi. Ensuite on passera par le rio di Palazzo, et l'on aura du pont une belle vue sur le derrière du palais des Doges et le pont des Soupirs (v. p. 220); puis par le campo SS. Filippo e Giacomo, le rio di S. Provolo et une seconde petite place, et l'on prendra par un portail où est l'inscription «S. Zaccaria» et que surmonte un beau bas-relief dans la manière des *Massegne*, la Vierge entre St Jean-Baptiste et St Marc. On arrivera ainsi au campo S. Zaccaria, où se trouve

*S. Zaccaria (pl. H 5), église construite de 1456 à 1515, par *Ant. di Marco* et *Moro Lombardo*, dans un style marquant la transition du goth. à la renaissance. Elle est à trois nefs, avec arcades en plein cintre, supportées par six colonnes corinthiennes, niche goth. au maître autel, pourtour et chapelles rayonnantes. La façade est un peu moins ancienne. Au-dessus de l'entrée, la statue de St Zacharie, par *Al. Vittoria*.

Les murs de la nef sont couverts de grandes peintures, qui, à l'exception de celles des autels, ont toutes rapport à l'histoire de l'église même, à des visites mémorables, etc. — A g. de l'entrée, sur les fonts baptismaux, une statuette de St Jean-Baptiste par *Al. Vittoria*. — A la 3^e arcade à dr. est l'entrée du chœur des Religieuses (*Coro delle Monache*), où il y a des stalles avec des marqueteries par *Marco da Vicenza*, de 1460. Au mur de dr., la Vierge sur un trône, entourée de saints, de l'école de Palma le Vieux. Au-dessus de la porte, la Nativité de St Jean-Baptiste, par le Tintoret. — Dans la chap. St-Tarasius, la 1^{re} du pourtour du chœur, à dr. (fermée, s'adresser au sacristain), trois autels remarquables, en bois sculpté et doré et décorés de peintures de la vieille école de Venise, par *Vivarini* et *Giov. Alemanno*, les deux petits autels latéraux, avec des saints, de 1443, le maître autel, avec une Vierge et des anges, de 1444. — Ensuite encore dans le pourtour du chœur, au 3^e autel, une Présentation de l'école de *Giov. Bellini*. Dans le bas côté de g., le tombeau d'*Al. Vittoria* (m. 1608), avec le buste de l'artiste par lui-même: «qui vivens vivos duxit e marmore vultus». Au 2^e autel (à g.), *la Vierge sur un trône, avec quatre saints et un ange faisant de la musique, par *Giov. Bellini* (1505), chef-d'œuvre de cet artiste, mais en partie gâté et mal placé.

Nous revenons sur nos pas et nous allons de la première place à dr. (N.), par la calle della Chiesa et par le pont Storto; puis à g., par la Ruga Giuffa (à dr., l'*Arco Bon*, porte goth.), à une place plus grande, le CAMPO S. MARIA FORMOSA, où s'élève

S. Maria Formosa (pl. H 4), église en forme de croix avec un grand dôme et plusieurs petits. C'est un édifice ancien, mais qui a été plusieurs fois transformé et restauré.

1^{er} autel à dr., un **tableau à 5 compartiments de Palma le Vieux, Ste Barbe, 4 saints et Jesus descendu de la croix. L'artiste a montré ici tout son talent. «Cette Ste Barbe majestueuse est un modèle de beauté virginale, une virago italienne dans toute la force du terme et de noble prestance, une véritable enfant du xvi^e s. dans le genre du Giorgion, et la sœur de la délicieuse brune des Trois Grâces de la galerie de Dresde» (Cr. & C.). — 2^e autel, *Bart. Vivarini*, la Nativité de la Vierge, la Vierge Mère de Miséricorde, Ste Anne et St Joachim (1473). 3^e autel, Palma le Jeune, Jesus descendu de la croix. Bras dr. du transept, *L. Bassan*, la Cène. Dans le chœur, des fresques modernes de *Paoletti* (1844). — Une chapelle à laquelle conduit un escalier (s'adresser au sacristain), contient une Vierge avec l'enfant Jesus de *Sassoferrato* et une autre de *Pietro da Messina*, avec la signature de cet artiste, dont les œuvres sont rares.

Le palais Malipiero, au campo S. Maria Formosa, est de la première partie du xvi^e s. Au N.-O. de l'église, au 2^e pont sur le canal, dit «ponte del Paradiso», la *porta del Paradiso*, jolie porte goth. avec un bas-relief du xiv^e s., la Vierge et le donateur et les armes des Foscari et des Mocenigo. — En prenant à l'E. par le pont Ruga Giuffa, on passe au palais *Querini*, où il y a aujourd'hui un cabinet de lecture (p. 202). Puis on arrive au *pal. Grimani* (pl. H. 4), construit au xvi^e s., dans le style de P. Lombardo. Il reste peu de chose de sa collection d'antiques jadis célèbre. Dans la cour, une statue d'Agrippa sans importance et dont une partie seulement est antique. Au 1^{er} étage, une salle avec un plafond charmant dans le genre de Raphaël, par *Jean d'Udine* (p. 258).

Nous prenons à l'E. du campo S. Maria Formosa la *calle Lunga*, puis nous tournons à g. avant le premier pont et passons le rio *S. Giovanni in Laterano* pour arriver à la place où est

****SS. Giovanni e Paolo** (*S. Zanipolo*; pl. H 4; v. p. 204), l'église des dominicains, du style goth. italien, construite de 1333 à 1390 (?). C'est un grand édifice à 3 nefs, très haut, de 94 m. de long et 40 de large, avec 10 colonnes rondes et un dôme au transept. C'est l'église la plus importante de la ville après St-Marc et le lieu de sépulture des doges, où se célébraient leur service funèbre.

NEF DE DROITE. En face, le *tombeau du doge victorieux Pierre Mocenigo (m. 1476), avec 15 statues par les *Lombardi*; sarcophage «ex hostium manibus» (du butin ennemi). 1^{er} autel à dr.: Vierge par *Bissolo*, tombeau de Marc-Antoine Bragadin (m. 1571), qui défendit opiniâtement Famagoste, dans l'île de Chypre, contre les Turcs, et fut écorché vif par Mustafa, après la prise de la place, comme l'indique la peinture au-dessus du monument. 2^e autel: tableau à 6 compartiments, par *Aloise Vivarini* (?); monument du sénateur Al. Michiel, 1589. Plus loin, après une grande chapelle, le tombeau colossal, du style baroque, des doges Bertuccio et Sylvestre Valier et d'Elisabeth Valier, avec leurs statues, et d'autres sculptures par des imitateurs du Bernin (vers 1700), *Baratta*, etc. La porte à g. est une sortie. Dans la chap. suiv., 6 bas-reliefs en bronze, les sujets tirés de la vie de St Dominique, par *Mazza* (1670).

BRAS DR. DU TRANSEPT. Au mur de dr., un St Augustin, du peintre *Bart. Vivarini* (1473), un Couronnement de la Vierge, avec beaucoup des saints, par *Cima da Conegliano*, et le tombeau du général Nicolas Orsini (m. 1509), avec sa statue équestre. Au 1^{er} autel, une Glorification de St Antonin, évêque de Florence, par *Lor. Lotto*. Ensuite le tombeau du général Dionigi Naldo (m. 1510), par *Lor. Bregno*. Au 2^e autel, Jésus, St André et St Pierre par *Rocco Marconi*. — Vitraux d'après *Girol. Moceto* (1473; restaurés en 1814).

CHAPELLES DU CHŒUR. — 1^{re} chap. de dr., dite du Crucifix, tombeau du baron anglais Windsor (m. 1574), par *Al. Vittoria*. 2^e chap., autel de la renaissance avec une statue de Ste Marie-Madeleine par *G. Bergamasco*. Aux murs, quatre groupes de saints par *Bonifazio III*. — Grande chap. du fond, tombeaux de doges: à dr., *Michel Morosini (m. 1382), du style goth., avec une mosaïque, et Léonard Lorédan (m. 1521), avec sculptures par *Danese Cataneo*, etc. (1572); à g., *André Vendramin (m. 1478), par *Al. Leopardi* et *Ant. Lombardo* (?), probablement le plus beau de Venise, inspiré par l'art grec antique (les deux Muses à dr. et à g. n'en étaient pas), et Marc Corner (m. 1368), ce dernier monument du style gothique. — Maître autel imposant de 1619. — 2^e chap. à g. du chœur: tombeau goth. du condottiere Jac. Cavalli (m. 1384).

BRAS G. DU TRANSEPT. A côté de l'entrée de la chapelle du Rosaire, fondée en 1571 en souvenir de la victoire de Lépante et détruite par un

incendie en 1867, en haut, un *groupe de marbre, Ste Hélène remettant le bâton de commandement au général Victor Cappello, par *Ant. Dentoni* (1480). Au-dessus de la porte, le monument du doge Antoine Venier (m. 1400), dans la manière des *Massegne*. — Plus loin, le tombeau de la femme et de la fille du doge Antoine Venier (1411) et celui de Léon. da Prato (m. 1511), avec sa statue équestre en bois.

NEF DE GAUCHE. A dr. et à g. de la porte de la sacristie, d'excellentes sculptures en bois d'A. *Brustolon* (1698); à dr., une Nativité de J.-C. de l'école de P. *Véronèse*; au-dessus de la porte, les bustes du Titien et des deux Palma, par *Jac. Albarelli* (xvii^e s.). — Dans la sacristie, à g. de l'autel, Jésus portant sa croix, d'*Aloise Vivarini*, restauré (peint vers 1500, sign. falsifiée). — Plus loin dans la nef, le tombeau du doge Pascal Malipiero (m. 1462). Tombeau du sénateur Bonzio (m. 1508). Au-dessous, des statues de St Thomas d'Aquin, par *Ant. Lombardo*, et de St Pierre Martyr, par *Paolo da Milano*. Dans les niches, à dr., la statue couchée du doge Michel Steno (m. 1413); à g., le monument du jeune Aloise Trévisan (m. 1528). Tombeau et statue équestre du général Pompée Giustiniani (m. 1616), par *F. Terilli*. *Tombeau du doge Thom. Mocenigo (m. 1423), par les Florentins *Piero di Niccolò* et *Giov. di Martino*, dans un style mi-goth. mi-renaissance, les sculptures trahissant l'influence de Donatello. Monument du doge Nic. Marcello (m. 1474), par *P. Lombardo*. A l'autel suivant, une vieille copie du St Pierre Martyr du *Titian*, donnée par le roi Victor-Emmanuel pour remplacer le tableau brûlé de la chap. du Rosaire. Monument et statue équestre d'Horace Baglioni (m. 1617). Sur le dernier autel, la statue de St Jérôme, par *Al. Vittoria*. A côté, le monument du marquis de Chasteler (m. 1825). Du côté de l'entrée, le tombeau du doge Jean Mocenigo (m. 1485) par *Tullio* et *Ant. Lombardo*. — Au-dessus de l'entrée principale, le tombeau colossal du doge Louis Mocenigo (m. 1577), de sa femme, et du doge Jean Bembo (m. 1618).

A côté de cette église, on remarque la riche façade de la **Scuola di S. Marco* (pl. H 4), construite par les *Lombardi* (1485). Elle a de singuliers bas-reliefs à perspective, représentant deux lions. Au-dessus de la porte, dans le tympan, un beau bas-relief attribué à *Bart. Buon le V.*, St Marc entouré de sa confrérie. Le bâtiment sert d'hôpital civil depuis 1815; il a env. 50 salles, pouvant contenir 600 malades. La grande salle a un magnifique plafond. L'anc. chap. Ste-Marie de la Paix, qui en dépend, renfermait autrefois le tombeau de Marino Falieri (p. 205).

Au milieu de la place, une belle *margelle de citerne* et la **statue équestre de *Bart. Colleoni* (m. 1475; p. 140), général de la république, modelée par *André del Verrocchio* (m. 1488), maître de Léon. de Vinci, et coulée en bronze après sa mort, par *Al. Leopardi*, qui en a fait aussi le haut piédestal en marbre (1490-1495).

On peut dire, selon Burckhardt, que c'est le monument équestre le plus grandiose du monde. Aucun autre ne présente à la fois la même unité de conception, tant d'individualité et tant de largeur dans l'exécution. Le xv^e s., cette grande époque dont le condottiere est une des figures les plus caractéristiques, n'est nulle part représenté d'une façon plus imposante.

**S. Maria dei Miracoli* (pl. G H 4), dans le voisinage, est une belle petite église du commencement de la renaissance nouvellement restaurée, à une seule nef, bâtie en 1481, sous la direction de *P. Lombardo*. Elle a de charmantes décorations de marbre à l'intérieur et à l'extérieur. Le chœur est une curieuse construction carrée à couple, surélevée de 12 degrés et sous laquelle est la sacristie. A dr. et à g., des jubés pour l'épître et l'évangile, comme

dans les premières églises chrétiennes. La belle voûte en plein cintre de la nef, à caissons richement dorés, est ornée de peintures par *Girol. da Treviso*. Dans le passage menant à la sacristie, un bas-relief inachevé de *l'école des Lombardi*, reproduisant avec des variantes la Cène de Léon. de Vinci.

La ruelle qui passe au S. de SS. Giovanni e Paolo et à l'église baroque d'*Ospedaletto* (pl. H 4), conduit à l'E. à S. Francesco della Vigna. On traverse à l'extrémité le *rio di S. Giustina*, fait quelques pas à dr. au delà du pont et prend une autre ruelle à g.

S. Francesco della Vigna (pl. I 4) est une église à une seule nef, dont le vaisseau a été construit en 1534, par *Jac. Sansovino* et *Fra Fr. di Giorgio*, et la façade en 1568, par *Andr. Palladio*. Il y a à la façade des statues en bronze par *Tiziano Aspetti*.

A L'ENTRÉE, sur les bénitiers, St Jean-Baptiste et St François, statuettes en bronze, par *Al. Vittoria*. — A DROITE: 1^{re} chap., *Fr. da Santa Croce*, la Cène; 3^e chap., revêtu de marbre de diverses couleurs, tombeaux des doges François et Alvisé Contarini (m. 1624 et 1684). — BRAS DR. DU TRANSEPT: *Fra Ant. da Negroponte*, la Vierge sur un trône (vers 1450). Dans le chœur, à g., le tombeau du doge A. Gritti (m. 1538). A g. du chœur, la chap. *Giustiniani*. L'autel a des bas-reliefs en marbre, de l'atelier des *Lombardi*: dans le bas, le Jugement dernier; plus haut, comme retable, St Jérôme et 4 saints; au-dessous, en trois compartiments, l'Histoire du saint; au-dessus, la Vierge et des anges; aux murs, des personnages de l'Ancien Testament et des Évangélistes; au-dessus, en 18 compartiments, l'Histoire de J.-C., toutes ces sculptures du xv^e s. Dans la chap. du cloître au N. de l'église, en face de l'entrée du bras g. du transept, un tableau de *Giov. Bellini*, une Vierge avec 4 saints (1507), fort endommagée. — Au-dessus de la chaire de l'église, un Christ de *Girol. da Santa Croce*, repeint. — A GAUCHE: 2^e chap., autel avec les statues de St Roch, St Antoine l'Abbé et St Sébastien, par *Al. Vittoria*; 3^e chap., ornée de marbre blanc, bustes du patriarche et du doge Sagredo, érigés en 1743; statue de St Gérard, à l'autel; 5^e chap. (bras g. du transept), de *P. Véronèse*, une Adoration, gâtée.

Non loin d'ici, au S., *rio della Pietà*, encore deux églises: à dr., *S. Lorenzo*, qui a une belle grille et, au maître autel, deux bonnes statues, St Laurent et St Sébastien, par *Girol. Campagna*; à g.,

S. Giorgio degli Schiavoni (pl. I 5), anc. église de confrérie, qui a une bonne façade de la renaissance, par *Jac. Sansovino* (1551), un plafond en bois et des *tableaux de *Carpaccio* (vers 1502-1508; meilleure lumière à midi): à dr., Jésus au jardin des Oliviers, Jésus invité par St Mathieu et 3 compositions tirées de la vie de St Jérôme; en face et à g. de l'autel, 3 de celle de St Georges; à dr. de l'autel, la Légende de St Tryphon; à l'autel même, une Vierge de *Vinc. Catena*. Dans un oratoire à g., au 1^{er} étage, un beau plafond en bois avec des peintures dans le style du *Tintoret* et de *Palma le Jeune*.

Plus loin au S. et par le pont à dr. près de *S. Antonino*, on va à **S. Giorgio dei Greci** (pl. 15; serv. les dim. et fêtes: messe, à 10 h. du mat.; vêpres, à 4 h. du soir). Cette église a été bâtie à partir de 1538, par *Sante Lombardo* et *Chiona*; elle a un élégant campanile. La clôture du sanctuaire (iconostase) est décorée de peintures byzantines sur fond d'or et de quelques mosaïques. —

Nous retournons du côté de *S. Antonino* et nous poussons au S. jusqu'à

S. Giovanni in Bragora (pl. I 5), église d'origine ancienne, mais réédifiée au xviii^e s. Il faut un temps clair pour la visiter.

Après la 1^{re} chap. de dr., au mur, de *Bissolo*, et non d'*Ant. Vivarini*, St Jérôme, St André et St Martin. — 2^e chap. à dr., *Alvisé Vivarini*, la Vierge. Aux piliers devant la chap. de l'abside: à dr., *Cima da Conegliano*, Constantin et Ste Hélène au pied de la croix (1502); à g., *Luigi Vivarini*, la Résurrection (1498). Derrière le maître autel, **Cima da Conegliano*, le Baptême de J.-C. (1494). — Au mur de g., une Cène de *P. Bordone*. Plus loin, la Vierge avec St André et St Jean-Baptiste, par *Bart. Vivarini* (1478), et au-dessous, comme gradin, trois scènes tirées de la légende de la vraie croix par *Cima da Conegliano*, partie du tableau mentionné ci-dessus.

A peu de distance au S. se trouve le *quai des Esclavons* (p. 220).

A l'E., on va à *S. Martino*, bâti en 1540 par *Jac. Sansovino* et qui a des fonts avec quatre anges à genoux par *Tullio Lombardo* (1484) et, au-dessus de l'entrée principale, une Cène de *Girol. da Santa Croce* (1549). — Plus loin,

L'**arsenal** (pl. K L 5), précédé de 4 lions antiques rapportés comme butin du Pirée, en 1687; le grand de g. couvert de caractères runiques (peut-être dus aux Normands, x^e s.?). La belle porte du style de la renaissance est de 1460. L'arsenal a été fondé dès 1104 et agrandi au xiv^e, au xv^e et au xix^e s. Il occupait 16 000 ouvriers au temps de la prospérité de la république; il n'y en avait déjà plus guère que 2 à 3000 au xviii^e s. Les docks ne se visitent qu'avec une autorisation de l'amirauté. Visite du musée, v. p. 204.

Ce musée est au premier, à g. dans la cour. Il comprend une collection intéressante de modèles de vaisseaux de tous les temps, entre autres le modèle et des restes peu considérables du *Bucefante*, vaisseau du haut duquel les doges jetaient chaque année, le jour de l'Assomption, l'anneau nuptial dans les flots de l'Adriatique; ce vaisseau a été détruit par les Français. Ensuite une représentation des pilotis sur lesquels Venise est bâtie, etc. — Au 2^e étage, une belle collection d'armes. A l'entrée, la statue de *Victor Pisano* (1380) et des étendards des batailles de Corfou (1537) et de Lépante (1571), les armures de plusieurs doges, du condottiere *Gattamelata* et de *Henri IV*, roi de France; des revolvers et des canons se chargeant par la culasse, du xv^e s.; une coulevrine d'acier remarquable, ornée de bas-reliefs; des instruments de torture; un buste de *Napoléon 1^{er}*, de 1805; un monument de l'amiral *Angelo Emo* (m. 1792), par *Canova*; des trophées et des étendards pris aux Turcs dans le Frioul, en 1472. Il y a partout des inscriptions. Les pourboires sont interdits.

Devant le musée, le monument du comte de *Schulembourg*, général vénitien (m. 1747), qui s'illustra en 1716 dans la défense de Corfou contre les Turcs.

En longeant au S. le *rio dell' Arsenal*, on arrive à *S. Biagio* (pl. K 6), église devant laquelle se trouve un monument de *Benvenuto* (1885) rappelant le dévouement de la troupe durant l'inondation de mars 1882. Dans l'église même, un monument de l'amiral *Angelo Emo* (v. ci-dessus), par *Ferrari-Torretti*, maître de *Canova*.

La via *Garibaldi* conduit plus loin aux Jardins Publics (*Giardini Pubblici*; pl. L M 6-7), jolie promenade de 8 hect. 63 créée en 1807, par ordre de *Napoléon 1^{er}*, en démolissant plusieurs couvents. Il y a à l'entrée, du côté de la via *Garibaldi*, un monument de *Garibaldi* par *Michieli* (1887). Dans l'angle N.-E.,